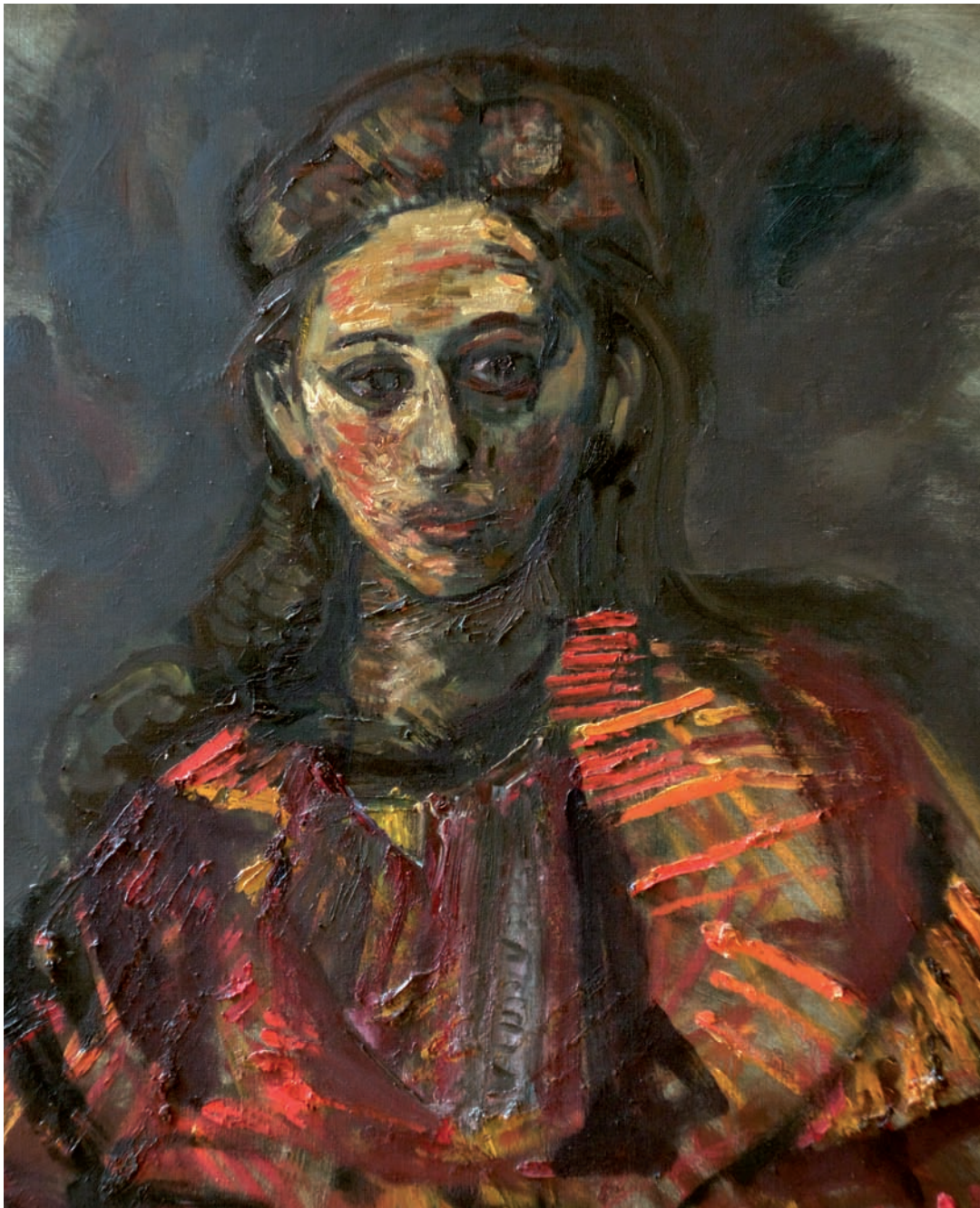


DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
ISAAC
CELNIKIER

BIBLIOTHÈQUE POLONAISE DE PARIS
6, quai d'Orléans 75004 Paris

DU 24 MARS AU 28 AVRIL 2018
Vernissage le vendredi 23 mars 2018 de 19h00 à 21h00



Fondation
du Judaïsme
Français

Anima & Cie

LA BIBLIOTHEQUE POLONAISE DE PARIS



Fondée en 1838 afin de préserver la culture et le patrimoine du peuple polonais alors opprimé, la Bibliothèque Polonaise de Paris est aujourd'hui une des plus grandes institutions dédiées à la culture polonaise dans le monde.

Située sur l'île Saint-Louis, elle abrite plusieurs salles de lecture et de recherche, d'importantes archives ainsi que trois musées aux collections uniques. Elle accueille également la seule exposition permanente en France consacrée à Frédéric Chopin.

QUELQUES DATES, QUELQUES NOMS

1832 : un groupe de patriotes, issus de la Grande Emigration nationale de 1830-1831, crée la Société Littéraire. Leur objectif : servir la nation en sauvegardant tout document et souvenir concernant la civilisation polonaise.
1838-39 : La Bibliothèque Polonaise naît sous l'égide de la Société Littéraire et de personnalités telles que le prince Adam Jerzy Czartoryski, le grand poète romantique Adam Mickiewicz - futur professeur au collège de France - ou encore le Général La Fayette.

1854 : La Société Littéraire se transforme en Société Historique et Littéraire Polonaise (SHLP). Grâce à un ensemble de dons et legs, les émigrés acquièrent un ancien hôtel particulier du XVII^e siècle, situé sur l'île Saint-Louis au 6, quai d'Orléans.

1918-44 : La Bibliothèque voit se déployer une intense coopération culturelle, artistique et scientifique franco-polonaise. Pendant l'occupation, l'hôtel subit de grands dommages. Les collections ont pu pour la plupart être sauvées grâce au personnel. Après la guerre, l'institution rouvre ses portes sous la direction de Franciszek Pułaski.

1989 : Suite à la chute du système communiste, des relations entre la SHLP et les nouvelles institutions démocratiques polonaises se nouent.

2001-2004 : D'importants travaux de rénovation sont réalisés grâce aux subventions de la fondation Zygmunt Zaleski, du Sénat Polonais, de la Fondation pour la Science Polonaise, du Ministère français de la Culture et du Conseil Régional d'Île-de-France.

2002 : L'accord signé entre la SHLP et l'Académie polonaise de Sciences et de Lettres et de Cracovie met en place l'Association de la Bibliothèque Polonaise de Paris.

ACTIVITES DE LA SOCIETE

Les activités de la Bibliothèque Polonaise de Paris sont gérées par la Société Historique et Littéraire Polonaise, association reconnue d'utilité publique, affirmant la présence culturelle de la Pologne en Europe. Elles développent les études historiques, littéraires et artistiques et liens culturels pluridisciplinaires entre la France et la Pologne.

LIENS CULTURELS FRANCO-POLONAIS

Entre les murs de la Bibliothèque se poursuit le dialogue, ininterrompu depuis le XIX^e siècle, des cultures française et polonaise, structuré par des colloques et des cycles de conférences historiques et littéraires. De nombreux récitals et concerts réunissent artistes et mélomanes dans une ambiance romantique, celle du temps de Chopin. C'est sur ce pont culturel reliant le XIX^e au XXI^e, et jeté par la Société Historique et Littéraire Polonaise, que se croisent chaque jour Français et Polonais.

CENTRE DE RECHERCHE ET D'INFORMATION

La Bibliothèque entretient des relations scientifiques étroites avec des universités, des musées et des centres d'archives en Pologne, en France et dans le monde entier. Etudiants, chercheurs et boursiers viennent y consulter ses archives et ses collections. Des éditions rares de chefs-d'œuvre, de documents historiques de toute première importance, des manuscrits de grands écrivains et artistes constituent une richesse inestimable pour les scientifiques, notamment pour les historiens du XIX^e et XX^e siècles. La numérisation en cours est un préalable indispensable à mise en réseau universel de ses collections.

MEMOIRE DE LA POLOGNE

Visiteurs du monde entier ou simples curieux d'Histoire... tous ceux qui franchissent la porte du 6, quai d'Orléans sont invités à un voyage en Pologne. Les musées permanents et les expositions temporaires attendent le public pour lui dévoiler l'histoire et la culture du pays. En outre, depuis 1846, la SHLP organise le Pèlerinage des Polonais à Montmorency pour rendre hommage aux émigrés polonais reposant au cimetière.

NOS COLLECTIONS

Livres et imprimés : Quelques incunables et des imprimés rares, dont les trois premières éditions de l'œuvre de Nicolas Copernic *De revolutionibus orbium coelestium* et l'une des premières éditions de Martin Luther. La plus importante collection imprimée concernant la Pologne (en dehors du pays), des pièces uniques de la presse, des brochures, des tracts et des proclamations, ainsi que de la littérature classique et plusieurs centaines d'ex-libris et de super ex-libris du XVI^e au XX^e siècle.

Manuscrits : Une collection inestimable contenant des lettres datant des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, parmi lesquelles de nombreux autographes des rois de Pologne, ainsi que des archives de l'émigration polonaise et des témoignages d'une histoire commune. Ces richesses historiques et culturelles sont consultables dans la salle des chercheurs.

Photographies anciennes : Créé dans les années 1930, le fonds photographique réunit de nombreux clichés historiques et artistiques qui esquissent un panorama complet de l'histoire de la photographie. On y trouve des négatifs sur verre et des daguerréotypes, ainsi que des photographiques anciennes sur papier.

Cartes et atlas : Une collection d'atlas et de cartes rares qui retracent les diverses évolutions du territoire de la Pologne, ainsi que des plans historiques et contemporains de villes polonaises et françaises.

MUSEES ET ŒUVRES D'ART

Le salon Chopin

Exilé à Paris en 1831, Frédéric Chopin (1810-1849) y résidera jusqu'à sa mort. Il y sera le pianiste légendaire du Salon Pleyel, le compositeur des célèbres polonaises, mazurkas, ballades et valse.

La salon romantique de Chopin fait revivre l'atmosphère de l'époque et fait ressurgir la figure de l'artiste. Orné de portraits du musicien et de ses proches, ainsi que de tableaux de l'époque, le Salon réunit des objets personnels de Chopin : photographie, mèche de cheveux, lettres, manuscrits de partitions, fauteuil provenant de son dernier domicile place Vendôme. Quelques œuvres saisissantes commémorent la mort de l'artiste :

le moulage en plâtre de sa main, son masque mortuaire ou encore le portrait sur son lit de mort. Au sein de cette re-création du monde intime de Chopin, un piano Pleyel de l'époque nous fait entendre de nouveau ces accords célèbres dans le monde entier.

Musée Adam Mickiewicz

Le plus grand poète romantique polonais Adam Mickiewicz (1798-1855) est aux Polonais ce que Goethe est aux Allemands, un symbole de l'identité nationale et de l'unité culturelle. Emigré politique, pèlerin de la liberté, il passe une grande partie de sa vie à Paris où il noue d'illustres amitiés et enseigne au Collège de France. Le visiteur part à la rencontre de ce personnage et de son univers littéraire et spirituel au gré d'une riche collection de ses manuscrits, d'éditions originales, d'objets personnels et d'une correspondance avec ses grands contemporains.

Musée Boleslaw Biegas

L'exposition présente les œuvres de Bolesław Biegas (1877-1954), sculpteur, peintre et auteur dramatique d'origine polonaise, dont les sculptures étaient alors reconnues comme égales à l'œuvre de Rodin. Aujourd'hui ses travaux sont présentés non seulement en Pologne, mais aussi dans les musées de Paris, de Lyon et de Rennes. Sont exposées également les peintures d'Olga Boznańska, amie de Biegas, et d'autres artistes pour la plupart représentants de l'École de Paris.

RENCONTRES CULTURELLES

Tout au long de l'année, l'auditorium de la Bibliothèque accueille divers échanges culturels et des rencontres musicales, organisés en partenariat avec des institutions et des associations françaises et polonaises :

- Conférences et colloques à thèmes historique, géographique et culturel, dans une perspective d'intégration européenne et de réflexion sur les processus de développement économique et social ;
- Manifestations musicales – concerts, récitals, festivals – réunissant des artistes internationaux consacrés et de jeunes talents ;
- Expositions permanentes et temporaires, accueil avec animations lors de la Fête de la musique ou des Journées européennes du patrimoine.

BIOGRAPHIE



8 mai 1923 - Naissance à Varsovie.

1934/1938 - Pensionnaire de l'orphelinat du pédiatre et pédagogue Janusz Korczak. Collabore à une pièce de théâtre dont il réalise les décors.

1938 - Quitte l'orphelinat et retourne à la maison familiale.

1939 - Pour éviter d'être enfermé au Ghetto de Varsovie, fuit avec sa mère et sa sœur vers Bialystok.

1940 - Travaille dans une usine de Bialystok, s'initie à la peinture dans la Maison de la Création du Peuple, rencontre de nombreux peintres et participe à une exposition collective à Minsk.

1941 - Est enfermé avec sa famille au Ghetto de Bialystok. Travaille dans un atelier de menuiserie, puis à l'atelier de copistes de l'industriel allemand Oskar Steffen.

1943 - Après la liquidation du Ghetto, perd la trace de sa mère et de sa sœur qu'il ne reverra plus jamais. Emprisonné à Łomża.

1943/44 - Déporté au camp de Stutthof sur la Baltique (nov-janv).

1944 - Déporté à Birkenau (Auschwitz II), matricule 171870, puis transféré à Buna (Auschwitz III) où il est affecté d'abord au Kabelkommando IG- Farben (commando de câblage), puis au Malerkommando 78 Siemens (commando de peinture).

1945 - Évacuation à pied et en wagons ouverts à Mathausen (janvier), puis à Sachsenhausen (février), à Flossenbürg (mars) et Dachau (avril). Au cours de ce dernier transport, le train est mitraillé par les avions alliés et I.C. est blessé à la jambe. Les soldats américains le retrouvent gisant parmi les cadavres et agonisants, le conduisent à l'hôpital où il frôle l'amputation. Transporté par les Américains à la frontière tchèque avec des

prisonniers russes, pour être remis aux autorités soviétiques. Tous seront accusés de haute trahison. Interné au camp soviétique de Šumperk en Moravie pour 10 ans de travaux forcés. Travaille comme peintre pour la propagande soviétique. Deux jours avant son départ pour le Goulag, s'évade et se réfugie à Prague. Retourne à Bialystok (décembre) où il restaure quelques tombes sur le site de l'ancien Ghetto.

1946/51 - Étudie à l'École supérieure des arts appliqués de Prague, dans l'atelier d'Emil Filla, peintre et sculpteur, éminent représentant du courant expressionniste et cubiste en Tchécoslovaquie.

1952 - Retour à Varsovie, collabore aux périodiques Nowa Kultura et Przegląd Kulturalny.

1953 (à partir de) - Participe à des expositions collectives en Pologne et à l'étranger.

1955 - Fonde un mouvement dissident de jeunes artistes « Arsenal », participe à l'organisation de l'Exposition nationale de ces membres, y expose Le Ghetto : reçoit un prix mais essuie des affrontements avec les tenants du réalisme socialiste.

1957 - Suite à la montée de l'antisémitisme en Pologne et à la faveur d'une bourse du Ministère de la culture et des arts, part à Paris pour un séjour d'un mois, mais s'y installe définitivement.

1962 (à partir de) - Expose individuellement en France, Israël, Suisse, Norvège, Tchécoslovaquie et aux Pays-Bas.

1966 - André Malraux le fait Chevalier des Arts et des Lettres.

1966/68 - Effectue plusieurs voyages en Israël où il peint ses premiers paysages de Jérusalem.

1968 - De son premier mariage avec Barbara Majewska naît son fils Jacob le 27 mai.

1969 - Sur les encouragements de Miodrag, un artiste serbe, commence à réaliser ses premières gravures sur le Ghetto et la Shoah.

1971 - La Couttoute Congres lui décerne le prix d'honneur « Yehouda Zajdé » à Paris.

1981 - De sa deuxième union avec Anne Szulmajster naît son fils Yoshua le 20 février. Va éclore une suite de portraits, nus, maternités, et paysages du Midi. Intense activité de peinture monumentale ainsi que de gravure.

1990 - De son mariage avec Anne Szulmajster naît sa fille Sarah le 8 janvier. La suite des portraits, nus, maternités, et paysages se développe, parallèlement à la peinture monumentale.

1993 - La Fondation du Judaïsme Français lui remet le prix Mémoire de la Shoah.

2006 - L'association des Artistes d'Art Plastique & la Galerie Pryzmat lui remettent le prix Witold Wojtkiewicz à Cracovie, à l'occasion d'une rétrospective au Musée national.

11 novembre 2011 - Décède à Ivry sur Seine.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ISAAC CELNIKIER

REGISTRES DE VIE



L'exposition d'Isaac Celnikier à la Bibliothèque Polonaise de Paris est pour nous un événement d'une importance particulière. L'artiste, né à Varsovie, rescapé de la Shoah, habite à partir de 1957 à Paris. Celnikier est l'auteur de bouleversantes compositions, de dessins, de tableaux et de gravures, témoignages de la cruauté du destin de l'homme et des événements tragiques auxquels il a assisté. Nous opposons à ces travaux des portraits, des paysages et des natures mortes de l'artiste, qui a réussi à redécouvrir la joie de vivre, en gardant la mémoire du passé.

Je remercie chaleureusement Madame Anne Szulmajster-Celnikier, dont l'engagement et la bienveillance ont été essentiels pour la réalisation de cette exposition. Je remercie également Monsieur Alain Kremenetzky de l'association Europe de la mémoire et les institutions qui nous ont soutenu lors des préparatifs de cette exposition, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à son succès.

C. Pierre Zaleski

Président de la Société Historique
et Littéraire Polonaise

Directeur de la Bibliothèque Polonaise de Paris

Les références, ce sont Rembrandt et Goya (...). Établi en France à partir de 1957, l'artiste y demeure attaché à la tentative de la représentation de l'irreprésentable. Elle domine sa peinture, quand bien même il pratique le nu, le paysage et, avec une force résolue, le portrait. Elle est partout dans sa gravure, dans les 24 eaux-fortes et aquatintes de la suite *La mémoire gravée* comme dans les estampes dans lesquelles, jusque dans ses dernières années, il inscrit par le noir les traces de ce qu'il a dû voir et subir. (...) « Je suis un survivant du ghetto de Bialystok (...) Il se peut que je sois maintenant parmi les tout derniers, en quelque sorte un survivant parmi quelques autres de mon propre peuple ». Ainsi se présentait le peintre et graveur Isaac Celnikier dans un bref texte autobiographique.

Philippe Dagen, *Le Monde*, 24. XI. 2011.

Isaac Celnikier a réussi à transmuter l'historicité d'une expérience personnelle précise - et présente dans chacune de ses œuvres - à laquelle il est scrupuleusement fidèle, en une éternité de la souffrance, et en un questionnement ininterrompu sur le sens de la vie, donc sur la présence en nous, du Bien et du Mal.

Max Gallo

MÉMOIRE

Une part essentielle, tragique, de l'œuvre d'Isaac Celnikier est consacrée au martyrologe du peuple juif. L'engagement pictural de l'artiste émane de son expérience même, celle du ghetto, des camps nazis, puis de l'oppression stalinienne. Ainsi sa peinture et sa gravure constituent-elles un acte viscéral d'être au monde, une forme de survie, sa dignité d'homme. Cette mise en mémoire matérielle et personnelle ne peut, à ses yeux, être saisie de façon pérenne que par l'œuvre d'art.

Les grandes compositions, peintures monumentales à l'huile, produites juste après la guerre, sur le thème du ghetto (*Ghetto à l'Ange* notamment), voient dominer les bleutés, bruns, gris et blancs, dans une construction équilibrée, poursuivies plus tard par d'autres (*Révolte, Judith*, par exemple) aux couleurs exaspérées, et nerveusement spatulées ; la forme allégorique, en référence à l'Antiquité biblique advient aussi (telle *Massada* au mouvement ascendant) comme la forme plus directe en lien avec l'histoire proche d'Israël (*Kippour 73*) Tandis qu'à travers la figure martyre de Jan Palach (*Prague*), c'est l'oppression stalinienne qui se donne à voir.

La gravure est apparue, à son tour, comme un médium propice à l'expression des gouffres infernaux. Par l'eau-forte, la pointe sèche, le burin et l'aquatinte, dans l'interaction des noirs ténébreux et des blancheurs létales, l'entrelac des lignes, leur griffure et morsure, a pu remonter la force obscure tenaillant l'artiste. Ce qui donnera trois Suites : *Polonaise, Ghetto et Camps*. Elisabeth de Fontenay, n'a pas manqué d'y retrouver certains accents de Piranese, de Goya et de Rembrandt.

À partir des années 50 sont produites les peintures monumentales sur le thème de la Shoah (*Kaddish, Cendres*, par exemple). Elles s'expriment tantôt à travers un dégradé de matière dense et touffue, où l'image se brouille et d'où pourtant émerge une représentation construite, tantôt à travers un « sourd bichromatisme lugubre » (Denis Milhau) (ex. le *Tryptique Birkenau*). En complément, et surtout durant la dernière période de l'artiste, une série de toiles de petits, moyens et assez grands formats évoquent tour à tour la tendresse familiale perdue, ou les thèmes du ghetto et des camps.

Enfin, plusieurs très grands formats sont dédiés à des thèmes sereins, évocations bibliques (*Le Cantique des Cantiques, Esther*) aux couleurs éclatantes.

PORTRAITS ET MATERNITES

Après l'expérience de la mort, l'expérience de vie. Les toiles, aquarelles, encres, fusains et gravures d'I.C. qui traversent cette thématique sont autant d'hymnes à la vie. D'innombrables portraits de femmes, de multiples maternités, de plus rares portraits d'hommes, incluant une série remarquable d'autoportraits, jalonnent sa création. Ils manifestent « l'ouverture profonde de l'artiste sur le monde, son attachement viscéral [...] à fixer à jamais l'instantanéité et l'authenticité de l'émotion spirituelle et charnelle à la figure vivante dans une matière malaxée au rythme du regard » écrit Denis Milhau.. Le plus souvent figures de l'apaisement, ou bien de l'exaltation, de la joie, ou encore de la passion et de l'amour comme dans les portraits intitulés *Anne, Claire, Sylvia, Patricia Gladys, Ruth* ; dans les maternités telles que *Anne et Yoshua, Anne et Sarah* et certains autoportraits, véritables jaillissements d'instinct vital. Le grand triptyque vertical *Naissance* (en référence à la naissance de sa fille Sarah), constitue, quant à lui, une singularité de l'artiste. Mais une autre facette se donne à voir, où « la pâte même du tableau exprime la gravité, l'inquiétude de celui qui sait » (Elisabeth de Fontenay), tels certains portraits nommés *Judith, Anne, Alain, Franck*, ou *Marc*,

et certains autoportraits à caractère sombre et intense, voire empreints d'étrangeté et d'interrogation. Celnikier travaille sur modèles, avec une prédilection pour ses proches, sa femme, ses enfants et son cercle d'amis.

NUS ET ÉROTIQUES

Tout comme les portraits, les nus de Celnikier, peints, gravés, au fusain, ou à l'aquarelle, expriment son émerveillement et son émoi, devant les corps familiers. Qu'ils soient matiéristes et spatulés, quasi-sculptés en surface, et longuement travaillés, cas le plus fréquent dans les tableaux de nus (celui de *Johanna* de 1956, celui d'*Anne* de 1985 par exemple) ou bien diaphanes et transparents, saisis dans la vivacité de l'instant, ils témoignent d'une existence aimée (en particulier dans les nombreux nus d'Anne), d'un désir de pérenniser cette émotion spirituelle et charnelle. Une contrepartie radicale à la souffrance et la détresse traversées se condense dans l'expression de l'extase amoureuse, vécue par l'artiste bien des années après la guerre. La folle passion et les transports de l'union charnelle se déploient au sein de ses Érotiques, tableaux essentiellement, de divers formats, et quelques gravures aussi. Tantôt un tumulte quasi convulsif des corps en dynamique fusionnelle s'échappe des coups de spatule audacieux du peintre, tantôt c'est la douceur de l'union par les courbes et les demi-teintes estompées qui se donnent à voir ; et de même, c'est par le clair obscur mystérieux et intimiste que s'exprime, dans la gravure, cette même douceur.

PAYSAGES

En contrepoint du versant ténébreux de la vie et de l'œuvre d'IC, le travail sur le motif, constitue, aux dires même de l'artiste, une salutaire respiration. Un ensemble de paysages à l'huile, à l'aquarelle essentiellement, et dans une moindre mesure, dessins, fusains et gravures, manifestent son rapport à la terre, tour à tour enthousiaste et émerveillé, apaisant et harmonieux. Cet autre hymne à la vie évoqué pour ses portraits, Denis Milhau le décrit comme « un incoercible besoin de montrer qu'il l'a aimé comme sa propre chair. » Que ce soient les montagnes de la Côte d'Azur ou des Pyrénées, ou les collines de Provence, IC en montre soit les frondaisons humides et touffues soit les strates rocheuses lumineuses et colorées, avec souvent une sorte de sacralité attribuée au mont. Des vastes déserts de Judée à la terre brûlée et stratifiée, chargés d'histoire, émanent des accents mystiques et inspirés, avec une gamme de jaunes et ocres, sur fond dynamique, où parfois surgissent des rouges célestes incandescents. Ses plus rares marines dégagent le flou des grands espaces, tandis que ses cités et édifices sont empreints d'une sensibilité et écriture propres aux lieux chers et très investis tels qu'Amsterdam, Jérusalem, Venise, Sainte-Agnès, Belvès, ou le Quai Valmy.

NATURES MORTES

Les natures mortes de l'artiste, en nombre plus limité, dégagent souvent un calme comparable à ceux émanant de ses divers paysages. Quelques pièces se distinguent par leur taille imposante, telle la *Nature morte aux bougeoirs* au bleu intense, de l'époque polonaise, ou l'*Épervier suspendu* gris cendré sur fond rouge, ou la suite des faisans dorés, aux accents soutiniens. La majorité des autres sont de format plus modeste : ici les rouges orangés d'une corbeille de *Grenades et mangues* dégagent une harmonie tranquille, là un bouquet éclatant aux complexes structures déploie toute sa vigueur, tandis qu'ailleurs, un chandelier penché à l'argent patiné diffuse sa mélodie d'un autrefois disparu.

ŒUVRES



ALERTE - 1939, 1973



CIMETIÈRE 18. VIII. 43 - 2004



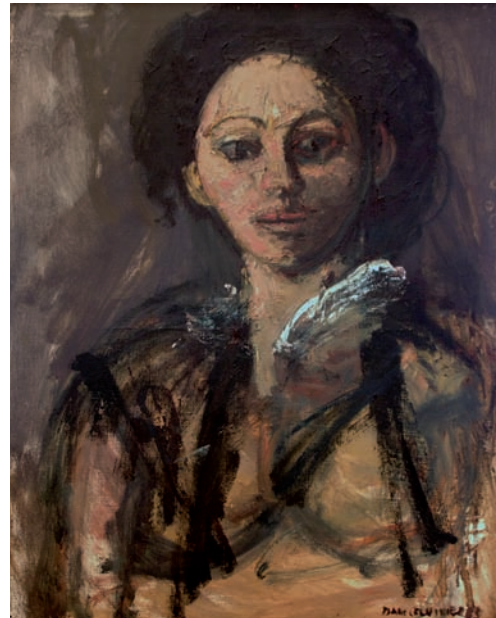
LA FIN DU DR JANUSZ KORCZAK - 1982/90



JANUSZ KORCZAK ET SES ENFANTS - 1976



AUTOportrait AU CHEVALET - 1983



GLADYS - 1983



MONT DES OLIVIERS AU CIEL MOUVEMENTÉ - 1988



MANGUES ET GRENADES - 2006



ANNE EN ROBE BÉDOUINE JAUNE - 1982



INFORMATIONS PRATIQUES

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE POLONAISE /
BIBLIOTHÈQUE POLONAISE DE PARIS**

6, quai d'Orléans 75004 Paris

Tel. 01 55 42 91 97

Fax : 01 46 33 36 31

evenements.shlp@bplp.fr

Métro : Pont Marie (7), Saint-Paul (1),

Notre Dame-Saint-Michel (RER B, 4)

Bus : ligne 67

Stations Vélib : Pont Marie, Île de la Cité

SALLE DE LECTURE (consultation des livres sur place)

Du mercredi au samedi de 14h15 à 18h

SALLE DES CHERCHEURS

Du mercredi au vendredi de 9h15-13h et 14h15-18h

MUSÉES

Du mercredi au samedi de 14h15 à 18h

TARIFS

Adulte : 5€

Jeunes (jusqu'à 18 ans) : entrée libre

Étudiants, demandeurs d'emploi, personnes à partir
de 60 ans : 2€

Groupes jusqu'à 12 personnes : 25€

Membres de la SHLP et leurs familles : entrée libre

Ajouter 2€ aux tarifs de base, par personne,
pour les visites guidées



Parce que l'œuvre d'Isaac Celnikier existe,
qu'elle dit ce combat jamais achevé, l'humanité
l'emporte. Une fois de plus, l'âme s'arrache à la
matière, la personne à l'obscurité.

Max Gallo